

La ville d'Arles a ouvert le 6 mai la série des concours régionaux qui ont lieu chaque année en France. Cette manifestation de l'agriculture avait attiré un monde considérable de constructeurs de machines agricoles diverses, d'agriculteurs et aussi de simples curieux.

C'est au champ de la Croisière et dans les prairies qui bordent la promenade des Alyscamps que les différentes sections du concours avaient été installées, avec l'entrée ménagée sous un portique à côté de la caserne des zouaves.

Tout d'abord à l'entrée: l'exposition des machines, où l'on pouvait admirer une collection assez parfaite de l'outillage que demande l'exploitation de la terre, fourni par nos principaux constructeurs [sic]: Merlin, Brouhot, Bruel, Bertrand, Harison, Gregor, John Dencan, Emile Pugenot, Johnston Hawester, Osborne, Ch. Paul, Marot, Souche-Pinet, et Coq notre compatriote. Dans tout ce monde de machines rien de bien nouveau pour l'agriculteur si ce n'est des soufreuses à grand travail présentées par les maisons Gomot et Bumus.

Des concours spéciaux pour quelques-unes de ces machines avaient été organisés par la société départementale d'agriculture des Bouches-du-Rhône. Voici les résultats des opérations du jury:

1° charrue à défoncer actionnée par la vapeur, 1er prix médaille d'or, à M. Pelous de Toulouse;

2° charrue à défoncer à traction, 1er prix médaille d'or, à M. Bertrand d'Avignon;

3° Distributeurs d'engrais, 1er prix médaille d'or, à M. Magnier de Provins;

4° Soufreuse à grand travail, médaille d'argent à M. Gomot;

5° Broyeuse de sarments, pas de 1er prix, médaille de vermeil, M. Tessier;

6° Moteurs à vent, médaille d'argent, à MM. Grignoni et Bompard, de Nîmes.

En quittant l'enceinte réservée aux machines on passait à la section des animaux reproducteurs des espèces bovines, ovines, porcines et gallinacées. A noter tout particulièrement quelques jolis lots de vaches saines, et quelques lots de brebis southdown. Quand à la race porcine elle était assez péniblement représentée par quelques espèces indigènes et des essais de croisement avec des espèces anglaises.

Le pavillon des produits de l'agriculture était annexé à cette section; on pouvait y admirer quelques belles variétés de pommes de terre et d'asperges, et de nombreux échantillons de nos vins et des huiles de Provence.

Venait ensuite la section chevaline qui présentait un intérêt tout particulier, car on pouvait y trouver à peu près tout ce que l'élevage du midi, proprement dit, était capable de donner.

Citons tout d'abord la belle collection de juments et de pouliches formant un lot de trente bêtes appartenant à M. J. Granaud l'éleveur de Camargue bien connu, qui a obtenu la prime d'honneur du ministre de l'agriculture pour l'ensemble de ses animaux.

Venait ensuite les bêtes de M. Louis de Saint-Etienne, éleveur aux Saintes-Maries, qui étaient au nombre de vingt-une; de M. Paul Peyron aux Saintes-Maries; de M. le marquis de Foresta de Marseille; M. Jacques Vier de Fourques (Gard); de M. Jean Reyne des Saintes-Maries, et de beaucoup d'autres parmi lesquels M. Pierre Massot le sportman marseillais bien connu qui avait envoyé son étalon *Romp* et ses poulinières *Thétis II*, *Germanie* et *la Divina* toutes issues d'un produit de *Romp* et resaillies par le même. Ce lot très admiré des visiteurs fait grand éloge à M. Massot qui a su comprendre l'élevage du pur-sang dans notre contrée.

Toutes les opérations du jury se sont passées dans le plus grand ordre et sans aucun incident dans chaque section, la circonscription d'Aix était représentée dans les membres du jury par M. L. Magnan, Poulain et Paul de Castelet pour la section des machines et MM. Martin-Perrin, Gustave Rey, et Capus pour la section chevaline.

En même temps que le comice agricole, proprement dit, des fêtes et des réjouissances qui avaient attiré un grand nombre de curieux, avaient lieu à Arles. Jeudi dernier c'était une cavalcade des mieux organisées et ne comprenant pas moins de 49 numéros, qui s'est déroulée sur le boulevard des Lices, des Alyscamps et sur la place Lamartine. Parmi les chars les plus admirés citons celui de la Victiculture, de l'Industrie arlésienne, de la Ville, de la Presse, du Comité, la Descounounado, et enfin celui de la Cie P.-L.-M. représentant sa dernière locomotive coupe-vent, un vrai bijou de construction, conduite par de vrais mécaniciens mais traînée!! par un bel attelage de 20 chevaux; la cheminée de cette locomotive fumait et lançait de temps en temps des bouffées de confetti.

Le soir un grand bal public réunissait sur la place de l'hôtel de ville tout ce qu'il y avait de jeunesse ce jour-là à Arles, et il fallait voir avec quel entrain les petites arlésiennes avec leur coiffure pittoresque dansaient et faisaient aux étrangers les honneurs de leur personne! «Elles ont le diable dans la peau ces filles-là!» disait l'un: «elles ont des têtes d'ange» disait l'autre, alors ce sont des anges de l'enfer quoi! Toujours est-il que nous devons grandement les remercier de l'entrain et de la gaieté qu'elles ont apportés tout le temps des fêtes.

Le lendemain vendredi après-midi une bataille de fleurs et de confetti a occupé toute la foule qui s'amuse. Je vous prie de croire que le décolettage arlésien avait l'air d'être fait exprès pour recevoir ces petits ronds de papier, aussi il en est entré de grandes quantités, mais il n'était pas défendu de les reprendre!

Arrivons maintenant au clou de la fête c'est-à-dire la représentation de *Mireille* aux arènes, qui a eu lieu dimanche, et organisée par M. Fayot; dès 2 heures la foule commence à entrer, et on évalue à plus de 20.000 le nombre des spectateurs qui ont pris place un peu partout et même au sommet des arcades et des corniches. Un coup de baguette du chef d'orchestre, un silence relatif se fait. M. Leprestre avec sa voix sympathique gagne son auditoire dès le premier acte; Mlle Marignan se taille un gros succès en chantant un couplet en provençal. Les autres artistes sont assez bons et l'ensemble mérite certainement des éloges, mais ça ne vaut pas à mon avis, une représentation au théâtre d'Orange. La disposition des arènes n'est d'ailleurs pas faite pour ces sortes de spectacles, et malgré le décor de 30 mètres de large sur 60 mètres de hauteur qui servait de toile de fond et figurait la Camargue, j'avoue que j'étais encore loin d'avoir l'illusion de la réalité et de ressentir les impressions que j'avais eues à Orange en voyant Mounet-Sully dans *Œdipe* devant ce mur immense se détachant sur un ciel de nuit. C'était autrement impressionnant.

Nous avons pu apercevoir assistant à la représentation de *Mireille* MM. Viger et Peytral, ministres, Mme et M. Floret, préfet, MM. Dardenne et Cotellet, sous-préfets, MM. Pelletan, Perreau et Chevillon, députés. Tous ces gros légumes étaient venus, le matin, assister à la distribution des récompenses du Concours régional.

Le lendemain lundi, M. Viger et sa suite se sont rendus aux Saintes-Maries et ont visité ensuite quelques mas de la Camargue. M. Viger est reparti le soir pour Paris.

MÉMORIAL D'AIX, 21 mai 1899, p. 2.

Journal Title: LE MÉMORIAL D'AIX

Journal Subtitle:

Journal Provenance: Aix

Day of Week: dimanche

Calendar Date: 21 MAI 1899

Printed Date Correct: Yes

Volume Number: 41

Year: 62^e ANNÉE

Pagination: 2

Title of Article: LE CONCOURS RÉGIONAL ET LES FÊTES À
ARLES

Subtitle of Article:

Signature: LE JOUVENÇEAU.

Pseudonym: Yes

Author: Unidentified

Layout: Internal main text

Cross-reference: